

**A L'OCCASION D'UNE MISSION HUMANITAIRE A CARACTERE MEDICALE,
ORGANISEE PAR "L'ASSOCIATION SUPPORT SANTE INTERNATIONALE
(ASSI)":
DEUX MEMBRES DE LA FNOM SUR LE TERRAIN A MADAGASCAR,
DU 7 AU 15 MAI 2013.**

Bernard RENAUD, vice-président de la FNOM et Jean-Michel BOUCHEZ, secrétaire national adjoint, respectivement membre et président de ASSI de BREST; se sont rendus en mission humanitaire à ANTANANARIVO, capitale de la République Malgache. Cette ville et plus connue sous le nom de TANANARIVE ou encore TANA.

Cette mission a été pour Bernard RENAUD l'occasion de retrouvailles avec ce pays où il n'était pas revenu depuis 1967. Période où il était en poste à l'UM Diégo Suarez en tant que QM 1 Infirmier. Pour JM BOUCHEZ (MP(h) secrétaire) c'est différent, car il s'y était engagé dans la Marine à "Diégo" en août 1965, mais est revenu en 2008 pour une mission exploratoire et tous les ans depuis janvier 2011. L'association se livre à un travail d'amélioration de la prise en charge des maladies hémorragiques et de l'hémophilie qui se fait avec l'aide de spécialistes du CHU de BREST.

Nous sommes donc arrivés à l'aéroport international d'IVATO (ex base aérienne militaire !!) à 22h10 locale, le 7 mai 2013, comme prévu. C'est après que les choses se corsent. JM BOUCHEZ, travaillant sur Tana depuis 3 ans c'est la routine, pour Bernard RENAUD, c'est une surprise !! il faut d'abord faire la queue pour obtenir le visa, puis attendre les valises. La chaleur liée à la présence de 400 personnes qui attendent, et sans ventilation cela énerve un peu. Heureusement nous sommes attendus et le transfert peut se faire vers la capitale après 3 heures de patience. Celle-ci distante de 16 kilomètres, le trajet nous réserve encore une surprise. Compte tenu de la situation politique actuelle dans le pays, la sécurité des personnes n'est pas sûre, après une certaine heure et même en journée; nous sommes donc arrêtés pour un contrôle par les forces de gendarmerie avant l'entrée de la ville. Le gendarme qui nous contrôle semble assez nerveux et tient sa "kalach" d'une main et sa lampe torche de l'autre, ces outils pouvant partir tout seul, il n'y a pas trop de mouvements dans la voiture. Après quelques palabres entre le chauffeur et le gendarme nous repartons et nous arrivons à l'hôtel vers 01h30 le 8 mai.

L'objet de la mission est de faire un point d'étape sur les envois de matériels à caractère médical et de l'opportunité d'envoi de médicaments !

Dès le 8 au matin nous nous rendons CHU Joseph Ravoanghy, situé près du lac Anosy. Le trajet se fait en taxi pour des raisons de sûreté. Pour les nostalgiques il s'agit de véhicules des années 60/70, de type 2CV, 4L, etc.. (Lors de la dernière mission en février 2012, JM Bouchez a vu la voiture de ses parents une dauphine ondine -1965- qui roulait en taxi); mais la circulation est "pousse-toi de là que je m'y mette"; nous sommes toujours entiers donc ça va !

L'accueil est chaleureux, après les présentations et l'accueil par le directeur du CHU, Bernard est pris en charge pour une visite de divers locaux et notamment des "urgences". Beaucoup de choses ont marqués Bernard par le manque de matériels ou par la vétusté de ceux-ci. Mais nous faisons de l'humanitaire donc c'est pour essayer d'améliorer les choses que nous sommes là !! De nombreux contacts ont été pris pour pérenniser ce qui a démarré il y a 3 ans; notamment l'envoi de matériels divers et maintenant des médicaments. Car il manque de tout.

Nous avons fait l'acquisition d'un congélateur neuf pour le laboratoire d'hématologie, qui en était dépourvu, ce qui permettra la conservation de plasma et autres substances nécessaires à la prise en charge des diverses pathologies traitées. Cette prise en charge du congélateur a donné lieu à une réception administrative digne de nos fourriers !! avec signature d'une fiche signalétique avec 5 ou 6 signatures (chef des services du matériel, techniques, cadre du labo, chef de service hémato et donateur !!) et en 5 exemplaires!!.

Cela fait, notre séjour se poursuit entre l'hôtel et le CHU tous les jours. Les sorties en ville se font dans la journée, en faisant très attention ! Le soir pas question de sortir. Les repas sont pris à l'hôtel. L'insécurité est latente. Cela est évidemment dû à la situation politique, et cette période préélectorale avec 41 candidats à la présidentielle ne favorise pas le tourisme !. Malgré cela les besoins restent et l'Association Support Santé Internationale continuera ses actions tant que nécessaire.

Bernard RENAUD et JM BOUCHEZ



Vue de TANA depuis Andohalo



Garage en plein air pour taxi



Un lémurien



Une partie du matériel expédié avant notre départ.



Baptême du congélateur.